Histoires de famille

Auteur : Irene Picon

Date : 6 décembre 2019

Matthieu Roy repense l'expe?rience ve?cue par le spectateur dans *Qui a peur du loup ?* et *Macbeth*, diptyque ope?ratique sous casque audio.

La similitude entre ces deux œuvres, e?voquant des proble?matiques familiales retorses autour d'une atmosphe?re surnaturelle, n'e?tait pas envisage?e par Matthieu Roy lorsqu'il a commande? a? Christophe Pellet l'e?criture de la pie?ce jeune public *Qui a peur du loup ?*. D'un co?te? se trouve Dimitri, huit ans, seul suite au de?part de son pe?re mercenaire et de sa me?re partie travailler en France, qui se re?fugie en compagnie d'une camarade de classe dans un monde imaginaire pour fuir la re?alite? guerrie?re de son pays. De l'autre, un *Macbeth* focalise? sur le couple et modernise? dans lequel le he?ros devient un pompier souhaitant monter en grade au sein de sa caserne. Entre re?alite? et surnaturel, the?a?tre et chant, ces ope?ras joue?s

se?pare?ment a? la suite mettent en sce?ne la puissance de l'imaginaire, qui me?ne Lady Macbeth au suicide et Dimitri a? se voir transforme? en loup. L'un trop ambitieux, l'autre trop inquiet, ces personnages se font prendre au jeu par leur propre imagination qui leur joue des tours et se referme doucement sur eux.

Photo de Christophe Raynaud de Lage

Afin que le public soit lui aussi plonge? dans cette atmosphe?re anxieuse et fantastique a? la fois, des bruitages de nature et plus particulie?rement de fore?t ponctuent l'espace sonore, de?ja?

occupe? par un septuor pre?enregistre? compose? d'instruments a? cordes, a? vents et percussions. Arme?s de casques audio, qui de?veloppent l'imaginaire de chacun, et installe?s dans un dispositif sce?nique bi-frontal, plac?ant tout le monde sur le plateau pour cre?er un « *rapport de proximite? privile?gie?* », les spectateurs se retrouvent immerge?s dans une « *performance the?a?trale, musicale et vocale* » cre?ant une situation paradoxalement collective et solitaire. Face a? eux se trouve une maison faite d'e?chafaudages et divise?e en trois pie?ces. C'est dans l'un de ces espaces que se re?ve?le le surnaturel « *pris en charge par la musique* » qui s'ope?re quand le couple shakespearien rencontre les sorcie?res ou lorsque les enfants se retrouvent seuls. Cette transition entre re?alite? et imaginaire est mise en e?vidence par les acteurs qui se mettent a? chanter et non re?citer, passant ainsi du the?a?tre a? l'ope?ra. Pour respecter la mise en miroir de ces deux repre?sentations, le metteur en sce?ne garde le me?me de?cor, tout comme la distribution compose?e de deux come?diens, deux chanteuses et une musicienne. Oscillant entre voix parle?e et chante?e, cette cre?ation « *remet en cause l'e?criture et la langue* » affirme l'auteur Christophe Pellet.

Photo de Christophe Raynaud de Lage

Au The?a?tre en Bois (Thionville), du 10 au 14 de?cembre
nest-theatre.fr

Au The?a?tre de la Manufacture (Nancy), dans le cadre du festival RING (02-12/04), du 9 au 11 avril 2020
theatre-manufacture.fr